

Nos Mondes

Petites réflexions
pour sortir du moule

Julia Denome

Julia Denome

Nos Mondes

Petites réflexions pour sortir du moule

© Julia Denome, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4239-1

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Chers lecteurs,
J'écris ce livre pour nous réapproprier nos valeurs...chacun les siennes.
Vous êtes partants ?

PROLOGUE

24 janvier 2022 – Madrid.

Durant la pandémie du Coronavirus, un article d'un journal distribué gratuitement dans le métro dit :

«Los árboles, señalados como extraños “sospechosos” de propagar la Covid»
(diario 20 Minutos)

« Les arbres, désignés comme surprenants “suspects” de propager le COVID »

Je lis et relis le titre de l'article, pour être sûre de bien l'interpréter, choquée par l'impact que peut avoir une telle phrase sur les esprits endormis de l'humanité. Je survole l'article, lequel finalement s'inscrit comme un de plus dans la longue liste de ceux parus durant la pandémie, visant à susciter la peur à partir d'observations floues.

Deux films me viennent alors à l'esprit, films de registres bien opposés. Avant de les citer (en particulier l'un d'entre eux), je précise que je suis mère de trois petits garçons et que mes références, tant littéraires comme cinématographiques, se sont adaptées à mon entourage immédiat.

Je les cite donc : « Total recall » (Directeur : Paul Verhoeven , 1990) et « Le Lorax » (Directeur : Chris Renaud, 2012 basé sur le livre « Le Lorax » de Dr Seuss, 1971).

Le premier me plonge dans l'univers de la manipulation, le second dans celui de la tentative de la prise de conscience.

Et dans ma vie, depuis un bon lustre déjà, je ne vois plus qu'intérêts cachés d'un côté et narcose de l'autre.

Et dans ma vie, depuis un bon lustre déjà, ma pauvre famille est devenue le seul auditoire de mes coups de gueule à répétition.

C'est donc dans un but purement altruiste (celui de libérer ma famille de ce rôle assez pesant) que j'ai décidé d'élargir mon auditoire.

Merci de leur part.

Revenons-en à cet article lequel, sans une analyse sérieuse, peut être le déclencheur d'un abattage radical de tous les arbres.

Rassurez-vous, seulement ceux de Madrid.

Après l'avoir lu, je reste assise sur un banc pour essayer de comprendre tout ce qu'il suscite en moi. Avant tout, c'est l'incompréhension de mon monde et la conviction qu'il n'est finalement pas le mien et encore moins celui de mes enfants. Plusieurs questions m'assaillent : Comment un journal de si grande diffusion peut-il être le véhicule d'un tel message ? Le directeur de publication, se rend-il compte qu'un tel article peut être le premier d'une longue série qui finira par nous convaincre que les arbres sont une réelle menace pour nous ? Quels intérêts cachés se trouvent derrière une telle hypothèse ? Faire de Madrid la ville la moins verte du monde ? D'après le Dieu Google, ce serait Paris actuellement... Si cela fait d'elle une des villes les plus visitées au monde, cette stratégie peut avoir du sens.

Mon commentaire est ironique... habituez-vous... j'y ai souvent recours...

Et les lecteurs ? Habitué après deux ans de pandémie à exécuter les consignes pour le bien général sans les questionner, maintiennent-ils leur capacité d'analyse et d'esprit critique ?

Et vous ? Maintenez-vous votre capacité d'analyse et d'esprit critique ?

Si après avoir lu un gros titre comme celui-ci vous vous retrouvez nez à nez avec un arbre sur le trottoir sur lequel vous êtes en train de marcher. Que faites-vous ? Vous changez de trottoir ?

Si vous le faites, ayez vos propres arguments. Ne vous limitez pas à recracher l'article de ce journal comme seule justification.

INTRODUCTION

L'action méritoire de vouloir libérer ma famille de mes monologues n'est pas le seul but de ce livre. Vous vous en doutiez n'est-ce pas ?

Il a un but thérapeutique. Vider toutes ces réflexions qui n'ont plus de place dans ma tête et les ordonner, afin de trouver mon fil conducteur, autrement dit MES valeurs. Car ce sont elles qui se manifestent à chaque coup de gueule. Elles ont tellement été habituées à rester assises derrière un pupitre, les bras croisés, le doigt sur la bouche, qu'elles n'ont jamais acquis la capacité de s'exprimer de façon calme et posée. Leur moyen d'expression, après tant d'années emmaillotées, c'est l'explosion.

Et ce livre a AVANT TOUT ce but. Me permettre de trouver MES VALEURS et, à travers mes réflexions, vous inviter à trouver les vôtres. Je ne cherche pas à vous faire adhérer aux miennes. Je demande simplement votre respect envers elles et votre respect envers les vôtres : laissez-les s'exprimer...les vôtres...non celles de votre père, de votre mère, de votre professeur, de votre supérieur hiérarchique, de votre journal habituel, de votre chaîne de référence pour le journal de 20h, ...les vôtres.

Et la tâche est ardue après tant d'années d'ensevelissement. Leur fossoyeur ? Le système. Aidé de ses bras exécutants : principalement l'Éducation Nationale et nos propres parents, ces derniers étant de simples victimes de leur endoctrinement.

Pourquoi partir à la quête de nos valeurs ? Parce qu'elles ont pour rôle de cadrer nos actions. Ce sont elles les « lignes rouges » dont on parle de moins en moins souvent. Ce sont sur elles que s'appuie notre esprit critique, lui aussi de moins en moins présent. Elles disparaissent de notre quotidien. Et les gens semblent trouver leur contentement dans cette absence de limites –donc de responsabilités– où tout jugement disparaît et tout sentiment de culpabilité avec.

Est-ce souhaitable ?

Dans un mode de vie en société, il est évident que non. « La liberté des uns s'arrête là où commence celle des autres ». Ce livre pourrait se clore ici en énumérant les dix commandements (peut être avec une petite actualisation). Nous nous limiterions à des valeurs universelles, communes à l'ensemble de

l'Humanité, et qui sont effectivement les bases indéniables de la vie en communauté (« tu ne tueras pas »).

Avis aux lecteurs : je suis de religion catholique mais non pratiquante. Ma culture est fortement imprégnée par ce fait. Méconnaissant les fondements des autres religions, je ne veux pas me risquer à émettre des généralités. Sachez cependant que mon intention n'est nullement celle d'exclure qui que ce soit. Je laisse à chacun le soin de faire les parallélismes opportuns.

Depuis cinq ans, la vie m'a amenée à réfléchir sur d'autres valeurs. Et à partir de maintenant, je vais vous exposer les faits, mon analyse et ma conclusion, en essayant d'appliquer cet esprit critique en voie de disparition. Il me manquera sans doute des éléments rationnels. Je parlerai uniquement avec « mes tripes ». Car ce sont elles qui ont été le moins endoctrinées pendant mon « petit » parcours de vie.

Et mon livre aura atteint son but si, après chaque chapitre, vous le refermez et écoutez vos tripes. Isolez-vous. Éloignez les distractions. Vous pourrez être en total désaccord avec moi, vous pourrez douter, vous pourrez vous sentir identifié...prenez un papier et écrivez ce que vous ressentez ou bien enregistrez-vous. Ne cherchez pas la perfection. Il s'agit de laisser des traces de vos pensées que vous pourrez relire ou réécouter à la fin de ce livre. Il se peut que vous ne soyez pas inspiré. Passez au chapitre suivant et retenez l'exercice.

À la fin du livre, relisez vos notes, écoutez vos enregistrements... Vos Valeurs seront là. Peut-être qu'elles vous sauteront aux yeux, comme une embrassade, vous remerciant de les avoir enfin reconnues comme telles. Peut-être qu'elles apparaîtront sous forme d'esquisse, vous invitant à terminer de les définir. Peut-être que vous aurez une feuille blanche devant vous. Dans ce cas, même si vous ne les verrez pas, elles seront là, vous criant de continuer de creuser pour arriver jusqu'à elles.

L'ensevelissement n'a pas la même durée ni le même acharnement pour tous.

CHAPITRE 1

**La vénération de la sagesse de l'homme ou de la
femme qui a l'acquis de toute une vie**

Septembre 2018 – Strasbourg.

Le premier accident vasculaire cérébral (AVC) de ma mère. Il nous restait alors un an pour lui dire aurevoir. Comme le premier coup de sifflet qui annonce le départ du train. Pendant un an, je lui ai répété que je l'aimais. Elle était encore là. Avec son énergie, son optimisme, son sourire.

Mon père me disait qu'elle n'était plus la même. Moi qui ne la voyais que quelques jours lorsque je prenais mes vacances ou profitais d'un week-end prolongé, je ne voyais pas ce changement.

Et puis le train a démarré et est parti.

Un nouvel AVC un an après, puis un autre un mois après celui-ci. Et elle est partie.

Physiquement elle est là. Mais ce n'est plus elle. Enfin si, mais elle n'est plus comme avant.

Une nouvelle étape s'est ouverte. Celle de la vieillesse et de la dépendance. Et croyez-moi personne ne nous a préparés à cela. Une amie me disait récemment que nous n'étions préparés à aucune étape. Effectivement.

D'autres cultures incorporent la vieillesse et la mort à leur quotidien, si bien qu'elles ne vivent pas des étapes aussi tranchées que les nôtres. La culture européenne nie la vieillesse et la mort. Elle leur tourne le dos. Elle cache les personnes âgées dans des résidences et les enterre dans des endroits de plus en plus éloignés des lieux de vie.

Elle le fait, selon moi, pour deux principales raisons. La première, il ne faut pas que la force vive de notre société soit distraite par la prise en charge de ceux qui n'en font plus partie et dont on n'a plus rien à attendre. La seconde, elle ne doit surtout pas se questionner sur l'étape qui viendra après. Elle risquerait de se rebeller. Les animaux en élevage ne voient l'abattoir que quand leur tour est arrivé.

Quand ma mère a commencé à être dépendante, je suis rentrée dans ce monde caché. C'est comme internet. Il y a le visible et le caché, ou plutôt « le profond » (deep internet), celui qui se rapproche du centre de la Terre, des enfers.

Ce monde de la vieillesse et de la mort est celui de la dernière épreuve. Pour nos proches, bien sûr, mais aussi pour nous. Il s'agit d'un baromètre qui permet de mesurer le niveau de soumission de l'être humain, voir à quel point notre société a réussi à nous manipuler et à faire de nous des personnes sans valeurs. ¿Serons-nous capables d'abandonner nos parents dans des ghettos et de n'avoir